

Le *cours* semble dire que le Saint-Esprit nous aide dans l'illusion

Question :

Un étudiant a soulevé la question, à savoir si oui ou non, nous avons un rôle spécifique à jouer dans ce monde. Vous avez répondu ; pas dans le monde mais dans notre esprit. Or le Saint-Esprit nous aide « dans l'illusion », et il existe plusieurs références dans *Un Cours en Miracles* ayant trait à nos rôles spécifiques, les personnes que nous sommes censés rencontrer, etc. Il y a aussi le fait que nous étudions le *cours* dans le cadre de l'illusion. Je pense que vous faites un excellent travail, donnant toujours de sages réponses, mais que dans ce cas précis, vous devriez en discuter davantage dans votre organisation.

Réponse :

Nous sommes conscients des passages que vous citez, et aussi que le *cours* s'inscrit dans un cadre d'ego. (**C.in.3 :1**). Il n'y a aucun doute que des gens reçoivent des directives très précises, et Helen Schucman, scribe du *cours*, en a reçu elle-même. Ce n'est ni erroné ni nuisible, comme Jésus le dit dans *Le Chant de la prière*, mais il dit clairement aussi que nous ferions beaucoup de progrès si nous arrivions à dépasser ce niveau et c'est ce qu'il nous invite à faire (**S.I**). Helen l'a appris plus tard, et elle ne s'est plus reliée à Jésus de cette façon-là (le chapitre 17 du livre de Kenneth *Absence from Felicity* contient un exposé très utile de cette dimension de l'enseignement de Jésus et du changement d'Helen à ce niveau). Jésus met également l'emphasis sur la prise en considération du *but* dans tout ce que nous faisons. Il nous dit au début du livre d'exercices que nous ne savons pas à quoi sert quoi que ce soit (**Leçon PI.25**).

Les buts que nous reconnaissons se situent à un niveau superficiel, et à ce niveau, le but ne peut pas vraiment être compris, affirme-t-il, en donnant l'exemple d'essayer de parler à quelqu'un par téléphone (**4 :2,3**). Cela s'applique à votre question parce que nous ne savons pas quels rôles spécifiques nous avons à jouer, ni le pourquoi de nos relations, Et nous voudrions leur imposer notre propre signification, dont il est plus que probable qu'elle viendrait de l'ego, alors que la seule signification valable dans tout ce que nous faisons est le pardon. Par conséquent, toute l'aide du Saint-Esprit est orientée exclusivement sur le contenu du pardon. La forme dans laquelle ce contenu est exprimé devient alors essentiellement sans rapport. Notre atelier enregistré « *Making the Holy Spirit special* » fournit une explication détaillée au sujet de cette question cruciale.

Être intéressé à obtenir de choses spécifiques se situe au stade de l'enfance spirituelle, et c'est le début d'un très long processus spirituel visant à nous aider à atteindre le sommet de l'échelle où le spécifique devient inutile, y compris notre identité spécifique en tant qu'individu.

Nous référant à nouveau à la première section de cette brochure *Le Chant de la Prière* qui accompagne le *cours*, Jésus dit que ce que nous voulons vraiment est le Chant lui-même, rien d'autre que l'Amour de Dieu. C'est ce contenu des réponses que nous recevons en termes de conseils particuliers qui nous entraîne à graviter autour du contenu, plutôt qu'autour de la forme de la réponse. Nous avons tendance à tomber amoureux de la particularité de recevoir des conseils spécifique. À cause de cela, nous sommes susceptibles de rater le contenu, lequel pourrait nous rendre heureux et en paix en tout temps, indépendamment des conditions extérieures. C'est dans cet esprit que Jésus pose ces questions rhétoriques : « *Que pourrait être Sa réponse, sinon ton souvenir de Lui ? Cela peut-il s'échanger contre un banal conseil concernant un problème d'un instant de durée ? Dieu ne répond que pour l'éternité.* » **(S.I.4 :5,6,7)**. Bien sûr, la perspective de Jésus transcende de loin la nôtre lorsqu'il fait appel à nous de cette façon-là. Or tout ce qu'il fait, c'est nous inviter à nous joindre à lui parce qu'il connaît à quel point nous serions plus en paix, et parce que c'est là où nous appartenons véritablement.

Ces deux niveaux d'enseignement de Jésus doivent donc être gardés en tête si quelqu'un veut apprendre et utiliser ce *cours* tel qu'il est censé être appris et utilisé. Quand nous nous concentrons sur des détails spécifiques, c'est comme si nous tenions un dé pour recevoir l'amour qui ne peut être contenu sous aucune forme. Nous ne sommes pas conscients que ce que nous faisons secrètement, c'est tenter de conformer l'amour à nos besoins concrets, alors qu'en réalité la signification de l'amour est un « manque total de limite. » **(T.18. VIII.8 :2)**. Jésus nous invite donc à ne pas nous contenter de demeurer au niveau des détails spécifiques, non parce que c'est mal ou péché d'y rester, mais parce que nous nous privons. Ce monde n'est pas notre demeure, nous apprend-il à bien des égards, tout au long du *cours*, alors pourquoi limiter son aide aux problèmes et aux aspirations dans le monde ? Il veut plutôt nous aider à identifier par quels moyens nous restons aliénés, loin de notre vraie Demeure et de notre Identité. Nous ne savions pas que c'est la raison pour nous de vivre ici, mais maintenant nous le savons. Et maintenant nous avons un enseignant qui sera avec nous à chaque étape du processus. Il est avec nous du début du voyage, lorsque nous nous intéressons surtout à lui pour nous aider à mieux vivre dans le monde, jusqu'à la fin du voyage.

À la fin, quand nous ferons l'expérience de notre unité avec l'autre : « *Ainsi, tu t'es joint à moi, de sorte que ce que je suis, tu l'es aussi.* » (**Leçon PII. 14.2 :3**). Lorsque nous voyons Jésus seulement comme celui qui peut nous aider à régler nos problèmes spécifiques, sans le savoir nous mettons des limites sur la relation qu'il aimerait que nous ayons avec lui.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 538